

Inter
Art actuel



Autour de l'étang

Marie-Claude Leclerc

Number 48, 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27107ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Leclerc, M.-C. (1990). Autour de l'étang. *Inter*, (48), 12–13.

Plan d'eau, surface aux facettes multiples, chassés-croisés d'éléments chromatiques et monochromes, d'objets prenant un sens par configuration et multiplication. Fantaisie d'un espace que l'on détourne et contourne. Méandre artificiel compulsif; métamorphose de fleurs en insectes, de nénuphars en cours d'eau, de cylindres en cercles, de ponts en chemins sans rive, de grenouilles en spectres. De l'étang au jardin aménagé, il n'y a que la table de pique-nique qui change.

Autour de la thématique de l'étang, de multiple visions font surface. Au départ, il y a le plan d'eau puis l'imaginaire qui l'entoure, l'étang se dessine au fur et à mesure que l'installation s'organise. Du fouillis de l'étang naturel, nous sommes passés à l'étang artificiel, à mi-chemin entre le jardin japonais et anglais. L'élaboration du projet a suivi ce passage.

A priori, nous avions l'espace de la galerie, la thématique de l'étang et nos démarches respectives. Le premier élément déterminant était l'étang circulaire autour duquel devaient graviter nos interventions. Malgré la différence de nos approches, autant techniques que matérielles, nous travaillons tous avec la série et/ou les multiples. Ce point a déterminé, au départ, le caractère de nos interventions puisqu'il permet une certaine homogénéité de la surface et offre plusieurs configurations des éléments entre eux.

LES TROIS JOURS DE LA CRÉATION.

Le premier jour fut un fouillis : les cylindres, les palmiers, les fleurs, les assiettes cassées, les ponts renversés et la table de pique-nique écartelée, mais quel délire visuel ! Un ouragan a passé dans le jardin blanc. Le premier jour fut semblable à toutes les images mentales que nous avions de l'installation : un fouillis multicolore.

Le deuxième jour était plus serein, on fait de la lumière, on déblaie les bris de la veille, on rassemble nos éléments respectifs, on établit nos territoires, on négocie nos droits de passage, on troque un bouquet de fleurs contre quelques assiettes, un muret contre une plate-bande, un archipel contre une forêt. On aménage les îlots, les mares. On éparpille, on déborde nos petits îlets le plus loin possible pour étendre nos limites. Vers la moitié de la journée, tout se rétrécit, on s'isole sur nos agglomérations. Puis on tente quelques rapprochements avec les fiefs voisins, on aide à l'épandage des fleurs, on plante des palmeraies, on installe les couverts sur la table, on jardine des petites rocaillies. Le deuxième jour fut l'établissement des campements et des environs.

Le troisième jour, l'étang était nappé de fleurs multicolores, la table mise, le jardin ratissé et la mare pleine de poissons et de grenouilles. La création fut.

La création Autour de l'étang a été conçue en trois jours sans plan préétabli. Tous les éléments étaient là : les fleurs de carton et de crayons de cire de Nancie MUNGER, les cylindres de porcelaine de Jean-Yves LEBLANC, la table, les assiettes et les disques enduits de collage faisant référence à l'histoire de la céramique et la thématique de l'eau de Jean-Marc LESAGE, les ponts de céramique et les arbustes à plumes de Marie-Claude LECLERC et la présence spectrale des grenouilles sur les disques et les demi-sphères de Jean-Luc BRISSON. Tous les éléments étaient là, il n'y avait qu'à jouer dans l'espace en toute liberté. La légitimité des éléments n'avait plus d'importance en soi, ces derniers ne reprenaient du sens que par celui ou ceux qui les manipulaient. La métamorphose s'opérait par agencements, mise en scène et accumulations. Aucun îlot n'appartient à un artiste spécifiquement, chacun a négocié et participé de sa présence. L'interaction dans un collectif de cette nature a un goût de risque puisque rien ne laisse présager le résultat final d'un casse-tête sans frontière.

Marie-Claude LECLERC
pour le collectif Autour de l'étang.



Photo : Nancie MUNGER

